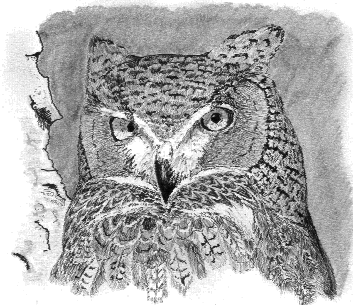




Note sur les accidents dont est victime le Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) en Auvergne.

Yvan MARTIN

Introduction

Le texte présenté ici est le résumé de l'intervention réalisée lors de la troisième rencontre « Grand-duc » qui a eu lieu à Lyon en novembre 2009. Il fait la synthèse des résultats concernant les accidents connus dont ont été les victimes les Grands-ducs d'Auvergne, compte tenu des données recueillies par le centre de soins de Clermont-Ferrand, sur la période 1995-2009.

Présentation du centre de soins

Depuis 1995, la Ligue pour la Protection des Oiseaux Auvergne (LPO Auvergne) dispose d'un centre de soins performant, capable de répondre à l'afflux sans cesse croissant d'oiseaux blessés. Basé à Clermont-Ferrand, celui-ci a recueilli depuis sa création au total 150 espèces d'oiseaux différentes et traité plus de 28 500 oiseaux (estimation réalisée à partir des chiffres trouvés sur le site Internet du centre de soins). Globalement l'accueil des jeunes oiseaux constitue la première cause d'entrée au centre (environ 40 % toute espèce confondue), arrive ensuite les collisions dues aux véhicules qui représentent 21% des oiseaux blessés (principalement les rapaces nocturnes et la buse variable) et la prédation d'origine domestique (15%). L'électrocution avec 4% (l'espèce la plus touchée est le Faucon crécerelle) arrive en cinquième place derrière les causes d'accidents notées «divers» qui avoisinent les 10%. La destruction par arme à feu encore bien présente représente quant à elle 1% du total et touche majoritairement la buse variable.

Informatisé depuis sa création, le Centre de soins dispose d'une base de données importante où sont centralisées lors de chaque entrée d'oiseau blessé différentes informations renseignant entre autre : les causes d'accidents, le lieu de découverte, le devenir des oiseaux blessés. C'est à partir de cette mine d'informations qu'a pu être présentée cette synthèse sur les types de menaces touchant le Grand-duc d'Europe en Auvergne. D'autre part, ces données ont permis de participer à l'enquête nationale menée sur cette problématique au sein du réseau Grand-duc à l'automne 2009.

Méthode

En 2000 débutait dans le Puy-de-Dôme un suivi structuré de l'espèce «Grand-duc». Le but de cette initiative fut à l'époque de susciter à nouveau de l'intérêt pour cette espèce afin de mieux appréhender le niveau de ses effectifs dans ce département. Dans le

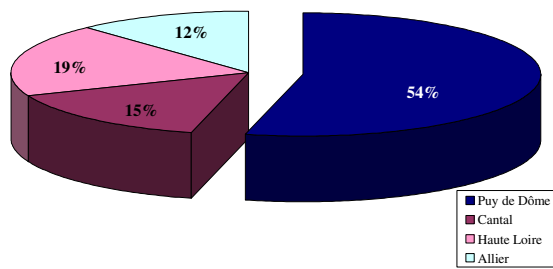
même temps, pour aller plus loin dans les recherches menées localement sur cet oiseau, dès 2002, débutaient des échanges avec le centre de soins de Clermont-Ferrand pour connaître d'une part, les causes d'accidents ou de mortalité qui menacent le Grand-duc en Auvergne et d'autre part mesurer leur ampleur. De plus, il est apparu au fil des années intéressant d'essayer de dresser une carte d'identité des Grands-ducs accidentés, de voir si il existait des périodes de l'année plus accidentogènes que d'autres et enfin d'observer leur évolution sur une période donnée.

C'est dans cet esprit qu'a été réalisée cette enquête portant sur 15 années de récolte d'informations par le centre de soins de Clermont-Fd.

Résultats

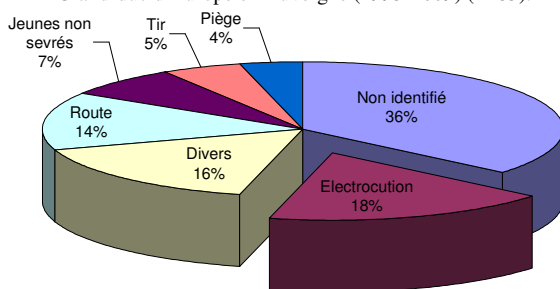
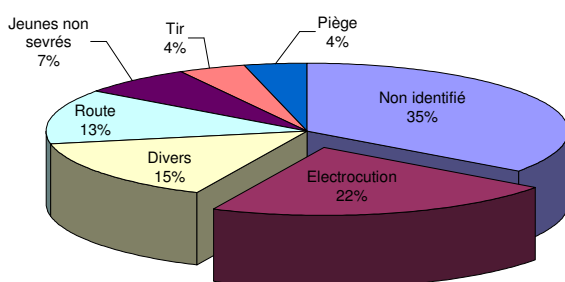
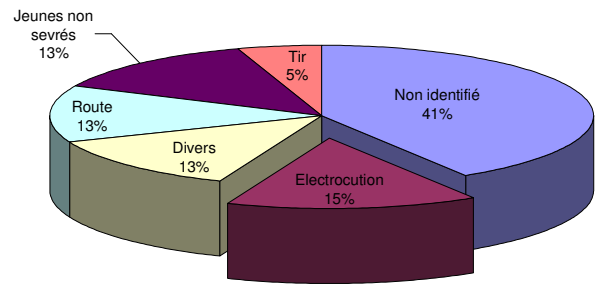
Répartition par département et nombre d'oiseaux accidentés

Au total, entre 1995 et 2009, 85 Grands-ducs ont été amenés au centre de soins, soit moins de 0,5% du nombre d'oiseaux traités sur cette période toutes espèces confondues. La part de chaque département se répartie comme suit : 54 % pour le Puy-de-Dôme, 19 % pour la Haute-Loire, 15 % pour le Cantal et 12 % pour l'Allier. On voit très clairement que le Puy-de-Dôme totalise une part très importante du nombre d'oiseaux récoltés sur la région. Ce chiffre est probablement le reflet d'une population de Grands-ducs florissante mais pas seulement car la Haute-Loire, dont la population est toute aussi importante, ne totalise quant à elle que 19%. Une telle différence peut s'expliquer par la présence du centre de soins à Clermont-Ferrand qui favorise la connaissance de son existence dans le Puy de Dôme et donc facilite l'acheminement des oiseaux blessés ainsi que par la présence d'une population périurbaine de Grands-ducs relativement importante dans le Puy-de-Dôme. En effet, les Grands-ducs évoluent dans des milieux fortement anthropisés où ils sont confrontés en permanence à des risques accrus d'accidents. La cartographie des Grands-ducs accidentés dans le Puy-de-Dôme tend à confirmer cette hypothèse car 11 communes à la périphérie de la capitale Auvergnate totalisent 32 % des accidents du Puy de Dôme (carte 1).

Figure 1 : Provenance des Grands-ducs d'Europe amenés au centre de soins de Clermont-Ferrand.

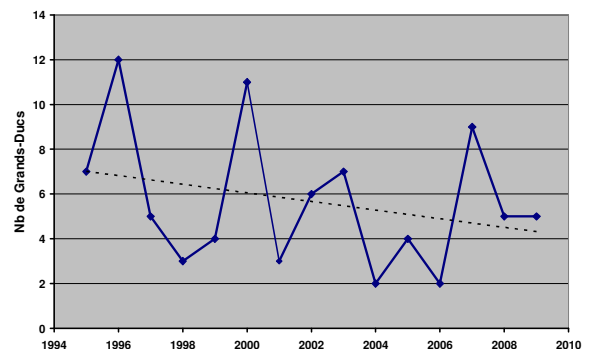
Différentes causes d'accident ou de mortalité touchant le Grand-duc en Auvergne

Il apparaît dans de très nombreux cas, environ 36 %, que les causes d'accident ne sont pas déterminées. Ceci est dû au fait que les oiseaux ne présentent alors pas de blessure facilement identifiable, fait souvent corrélié à un déficit d'informations sur les conditions et le lieu exact de découverte. Malgré tout, on voit que les risques qui menacent le Grand-duc sur le territoire Auvergnat sont multiples (Figure 2). Au premier rang on trouve la récurrence des blessures dues aux lignes électriques (18%), ensuite arrivent avec 16% les causes notées «diverses» telles que : collisions avec des barbelés (57%), chute dans une fausse à lisier, présence de mazout, oiseau pris dans un grillage à moutons, oiseau empalé dans un buisson, oiseau épuisé pris dans des renouées du Japon, etc. Les accidents par choc avec un véhicule quant à eux sont de l'ordre de 14%. L'arrivée de juvéniles non sevrés représente 7% des entrées de Grands-ducs tandis que 5 % sont à mettre en relation avec les tirs par armes à feu et 4 % des oiseaux sont encore piégés (pièges à poteau).

Figure 2a : Différentes causes d'entrée au centre de soins pour le Grand-duc d'Europe en Auvergne (1995-2009) (n=85).**Figure 2b :** Différentes causes d'entrée au centre de soins pour le Grand-duc d'Europe dans le Puy-de-Dôme (1995-2009) (n=46).**Figure 2c :** Différentes causes d'entrée au centre de soins pour le Grand-duc d'Europe dans le Cantal, l'Allier et la Haute-Loire (1995-2009) (n=39).

Evolution annuelle du nombre de Grands-ducs recueillis par le centre de soins sur la période 1995-2009

Entre 1995 et 2009, ce sont en moyenne 5 Grands-ducs par an qui ont été apportés au centre de soins. Sur le graphique suivant, trois années (1995 avec n=12, 2000 avec n=11, 2007 avec n=9) se distinguent par un nombre d'oiseaux blessés bien supérieur à la moyenne. Pour l'instant, nous ne disposons pas d'éléments pouvant expliquer de tels écarts. Par contre, ce qui est surprenant c'est que la tendance évolutive de la courbe soit décroissante alors que sur la même période la population de Grands-ducs en Auvergne a vraisemblablement augmenté. Là non plus il n'y a pas d'explication à ce constat !

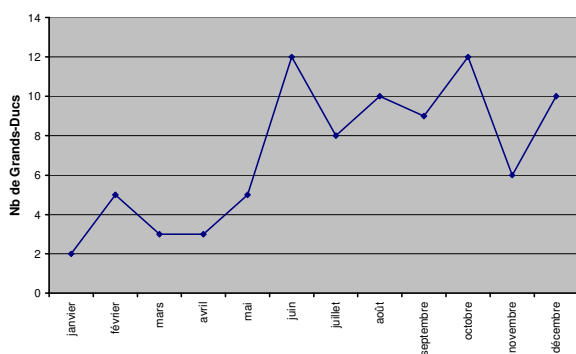
Figure 3 : Evolution du nombre de Grands-ducs accidentés en Auvergne sur la période 1995-2009.

Evolution cumulée par mois du nombre de Grands-ducs accidentés

Dans la Figure 4, on distingue deux périodes très différentes entre elles. L'une correspond aux cinq premiers mois de l'année et totalise 21% du nombre d'oiseaux accidentés, l'autre débute en juin et concentre jusqu'à la fin de l'année la majorité des accidents recensés. Cette courbe se cale assez bien sur la biologie de l'espèce. Le faible nombre de Grands-ducs accidentés en début d'année s'explique par le fait que les couples sont sur leur territoire et les femelles sont pour la plus part à l'aire. Les oiseaux sont alors moins mobiles. De même, l'augmentation du nombre Grands-ducs apportés au centre à partir de juin est vraisemblablement justifiée par le fait qu'à cette époque de l'année, les jeunes des couvées demandent

beaucoup plus de nourriture et obligent les parents à multiplier les déplacements. De plus, à cette période de l'année, les jeunes s'enhardissent, quittent l'aire et sont plus facilement trouvés et conduits au centre non sevrés. La fin de l'année voit l'émancipation des jeunes non expérimentés bravant tous les dangers à la recherche d'un territoire. Pour les couples sectorisés, les rigueurs hivernales les obligent peut être à augmenter leurs déplacements pour pouvoir se nourrir ?

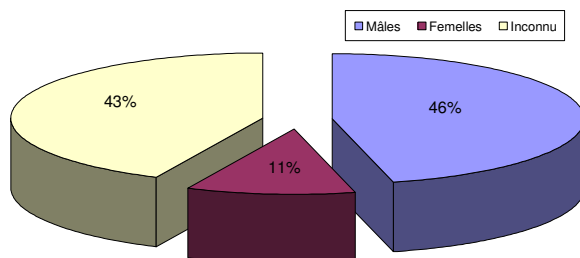
Figure 4 : Répartition mensuelle du nombre de Grands-ducs recueillis au centre de soins sur la période 1995-2009.



Sex-ratio et âge des Grands-ducs accidentés

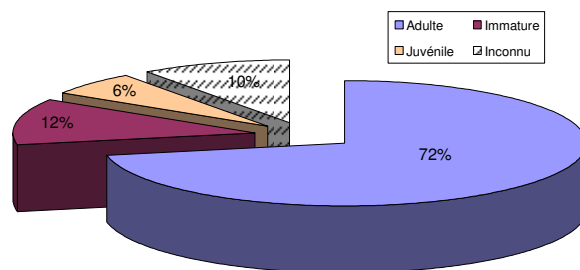
Bien que pour 46 % des Grands-ducs arrivant au centre de soins nous ne disposons pas de données, ce sont avant tout les Grands-ducs mâles qui sont le plus touchés, les femelles arrivant très nettement en retrait avec 11%.

Figure 5 : Sexe des Grands-ducs recueillis au centre de soins sur la période 1995-2009.



Concernant l'âge des oiseaux blessés, les Grands-ducs adultes sont majoritairement touchés avec 72%, ensuite ce sont les immatures avec 12%. Les juvéniles quant à eux ne participent qu'à la hauteur de 10%. Sur la détermination de l'âge des Grands-ducs blessés, le centre devrait certainement affiner ses connaissances dans les mois à venir grâce à une clef de détermination basée sur la mue des rémiges des Grands-ducs jusqu'à l'âge de 4 ans. Ce document devrait être fourni par Adrian Aebisher spécialiste suisse de l'espèce.

Figure 6 : Age des Grands-ducs recueillis au centre de soins sur la période 1995-2009.



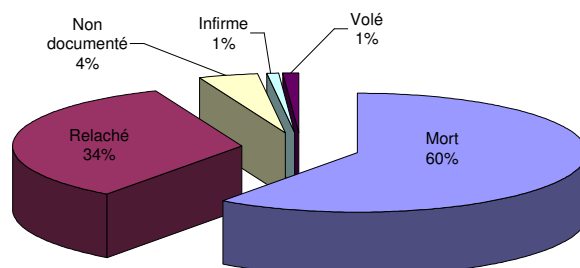
Devenir des oiseaux accidentés

L'avenir des Grands-ducs ayant subi un traumatisme important est souvent sombre puisque dans 60 % des cas les oiseaux arrivent mort au centre, ou meurent dans les jours suivants, ou doivent être euthanasiés.

Les blessures sont donc souvent graves et dans le cas d'électrocution, qui représente la première cause d'accident en Auvergne, ce sont 80 % des oiseaux blessés qui décèdent. Malgré tout, le centre réussit à prodiguer des soins qui permettent de remettre en liberté 34 % des Grands-ducs qui lui ont été amenés. Ce qui est formidable, bravo à eux !

Enfin, sur les 29 Grands-ducs relâchés, un seul cas de reprise a eu lieu. L'oiseau a été récupéré 5 années après sa remise en liberté à environ 7 km de son lieu de lâcher. Cette fois-ci ses blessures lui ont été fatales !

Figure 7 : Devenir des Grands-ducs recueillis au centre de soins sur la période 1995-2009.



Conclusion

On le voit, les Grands-ducs évoluent dans un environnement où les risques d'accident d'origine anthropique sont multiples en Auvergne.

Si l'on se hasarde à dresser une « carte d'identité » des Grands-ducs blessés on peut dire en résumé que pour notre région ce sont principalement les oiseaux mâles adultes en provenance du Puy de Dôme qui sont les plus touchés et qu'ils ont de forte chance d'être victimes d'une électrocution entre juin et décembre (période à laquelle 79 % des Grands-ducs sont accidentés).

Bien évidemment, les résultats obtenus ne reflètent probablement qu'une modeste part de la réalité car beaucoup d'oiseaux accidentés ne sont pas découverts. J'en veux pour preuve les 11 Grands-ducs morts en

plus que nous avons répertoriés au cours du suivi mené dans le Puy-de-Dôme sur l'espèce. Tous ces cas n'entrent pas dans la synthèse présentée ici.

Pour ce qui est de la détermination des causes réelles d'accidents, on voit que beaucoup de cas ne sont pas identifiés. On peut penser qu'une localisation plus précise des oiseaux trouvés et un rapprochement téléphonique avec les découvreurs permettraient de déterminer une bonne partie des cas non identifiés. C'est ce que nous avons commencé à mettre en place avec Frédérique Collin.

Enfin, notons que l'intérêt porté à cette problématique nous a permis de découvrir 3 nouveaux sites de nidification. Le suivi de la mortalité peut donc être un

outil non négligeable dans le suivi d'une population de Grands-ducs.

Remerciements

Avant tout, je tiens à travers ce texte à rendre hommage à l'ensemble des membres du centre de soins de Clermont-Ferrand qui œuvrent au quotidien avec passion pour que les oiseaux blessés retrouvent la liberté. Merci à eux et à Frédérique Collin (responsable du centre) pour sa gentillesse et sa disponibilité !

Remerciements à Pierre Tourret pour la cartographie, et à Laurent Lonchambon avec qui j'ai commencé à échanger sur cette problématique lors de son passage au centre de soins de Clermont-Fd.

Manuscrit reçu le 01 septembre 2010

☐ Yvan MARTIN

